

no devrait être permis d'habiter les immeubles que lorsqu'ils ont été asséchés. Les propriétaires se rendent coupables d'homicides lorsqu'ils louent leurs maisons à peine achevées. MM. Putzeys rejettent l'emploi des papiers peints avec des couleurs arsenicales, ou de la peinture à bases de plomb. Le blanc de zinc qui existe depuis près de cent ans, qui est moins cher et plus beau que le blanc de céruse, devrait être préféré à celui-ci qui présente de graves dangers pour la santé. On devrait même défendre l'emploi du blanc de céruse.

Le chapitre trois est consacré à l'étude de la maison et de ses dépendances. Les maisons ne devraient avoir plus de deux à trois étages; les chambres doivent être hautes, bien éclairées; elles doivent contenir au moins 25 mètres cubes d'air par habitant. Il est de toute nécessité que le soleil envoie ses rayons vivifiants dans toutes les salles.

Les sous-sols ne doivent pas être habités, on ne devra y établir ni cuisines, ni ateliers. Les cours devront être grandes; il ne devra point y avoir d'alcôves dans les chambres, etc. Ce sont là des perfectionnements que l'hygiène réclame impérieusement.

Dans le quatrième chapitre, MM. Putzeys ont étudié les moyens de chauffage en usage, chauffage par les cheminées, par les poêles, par les calorifères, par l'eau chaude, à basse, moyenne et haute pression, par la vapeur d'eau.

La ventilation, naturelle, artificielle et les moyens pour la produire font le sujet du cinquième chapitre.

L'éclairage naturel, à l'huile, au pétrole, au gaz, à l'électricité est étudié avec soin par ces savants hygiénistes dans le chapitre six. Il n'y a jamais trop de lumière, telle est la conclusion qui ressort

de la lecture de ce chapitre; il faut une lumière fixe qui n'échauffe pas les appartements et n'émette pas de gaz délétères.

Le service si important, des eaux est traité dans le chapitre sept. MM. Putzeys sont d'avis qu'il faut filtrer les eaux, qu'il faut par jour et par individu un minimum de 130 litres (il est bien entendu que dans cette quantité ne sont pas compris le lavage des rues l'arrosage des jardins, le lavage des égouts, etc). Ces savants recommandent l'emploi des tuyaux de fer et de plomb doublés d'étain à l'exclusion des tuyaux de plomb.

Le chapitre huitième traite de l'éloignement des immondices. Les auteurs étudient les égouts, leur construction, leur fonctionnement, etc, les water-closets de différents systèmes, le système diviseur, le système Liernur, les fosses fixes, les fosses mobiles. MM. Putzeys ont oublié de signaler la fosse automatique dont nous avons entretenu nos lecteurs.

*Dictionnaire de médecine populaire et d'hygiène* par le Dr PAUL LABARTHE.—Volumes in 8.—Paris 1885—Marpon et Flammarion Editeurs.

*Le pneumospore Ferrini, agent infectieux du choléra et de la épidémie cholérique*, par le Dr. DUHOUCHEAU.—brochure in-8 avec planche gravée.—Toulouse 1885

*Les eaux anciennes et les eaux actuelles de Bruxelles* par Ths. VERSTRAËTEN. Ingénieur en chef du service des eaux—brochure in-4 avec planches.—Bruxelles 1884 —Bartsoen Editeur.

A. HAMON.

Paris, 19 juin.